



Atelier d'initiation à la peinture acrylique

Sommaire

1. Technique de l'acrylique
 - 1.1. Les supports
 - 1.2. Les pinceaux
 - 1.3. Les couteaux
 - 1.4. La palette
 - 1.5. Medium et vernis
 - 1.6. Conclusion
2. Travail pratique



Séance du 8 février 2013
dirigée par Maurice Lopès

1. TECHNIQUE DE L'ACRYLIQUE

La peinture acrylique est une peinture «émulsion» obtenue par la dispersion de pigments broyés à l'eau dans un latex dû à la polymérisation du méthacrylate de méthyle.

La peinture acrylique et la peinture vinylique ont la même origine, leurs éléments de base étant principalement obtenus par distillation des produits pétroliers.

La découverte de l'acrylique remonte aux années 1920.

On peut éprouver une certaine retenue face à la peinture acrylique à cause d'une méconnaissance de sa technique et de ses possibilités d'expression.

Elle est la peinture la plus polyvalente; elle peut être travaillée à la fois comme l'aquarelle ou la gouache, très diluée, mais également comme la peinture à l'huile, avec un grand pouvoir couvrant et aussi la possibilité de superposition des couches de peinture. Il est possible de réaliser des empâtements, des glacis, des collages quelque soit le support.

1.1. Les supports

On peut utiliser le papier à grains (minimum 300 grammes/m²), la toile, le bois...

Ne pas utiliser des supports et des fonds totalement imperméables (verre, métal...) ainsi que les supports qui sont préparés à l'huile. En cas de doute sur le revêtement du support, on peut passer une couche de GESSO

1.2. Les pinceaux

De même que pour toute autre technique, chacun choisira en fonction du travail à réaliser et de ses goûts, la forme et la taille des pinceaux qui lui conviendra le mieux. Mais il est déconseillé d'utiliser des pinceaux en poils naturels (putois, martre...); les pinceaux en synthétique et en soies de porc conviendront mieux. Prévoir des brosses plates et larges ainsi qu'un pinceau souple et plat en forme de langue de chat pour réaliser les finitions et les glacis.



Soies de porc



Pinceaux synthétiques

Langue de chat



Attention de ne pas laisser sécher les pinceaux ayant servi à étaler les couleurs. Il faut, en fin de séance, les rincer abondamment avec de l'eau et du savon. Un bon nettoyage avec de l'eau très chaude et du savon de Marseille s'impose si on veut prolonger leur durée de vie.

1.3. Les couteaux

Petits outils de métal souple en forme de couteau ou de truelle qui sont destinés à travailler les empâtements et à réaliser des mélanges sur le palette, comme pour la peinture à l'huile. Il est important que la peinture acrylique, prête à poser, ne soit pas trop liquide.

La peinture acrylique sèche assez rapidement, ce est pratique pour peindre en couches successives mais qui rend la technique de peinture au couteau plus difficile que pour la peinture à l'huile. Certains medium passent pour avoir un effet «retardateur» appréciable (Retarding Medium Rembrandt).

1.4. La palette

Les couleurs acryliques sèchent très vite, il est indispensable d'avoir une palette non-absorbante en métal émaillé, plastique ou bois plastifié.

Il est important que la palette soit plate et de grande dimensions pour pouvoir réaliser les mélanges. Nettoyer au fur et à mesure les restes de peinture avant qu'ils ne durcissent trop. Enfin, ne pas préparer trop de peinture à l'avance pour ne pas gaspiller en raison du séchage rapide.

1.5. Les medium et vernis

Il est possible d'utiliser le medium, brillant de préférence. Les medium appelés GAC sont les plus fiables. Ils permettent de réaliser des glacis, des mélanges et ils rehaussent la couleur des pigments. On obtient un travail proche de la peinture à l'huile par son onctuosité tout en gardant l'avantage du séchage rapide de l'acrylique. Le GAC rigidifie la peinture et facilite le travail au couteau.

Il est aussi possible d'ajouter à l'acrylique des gels de texture pour donner des effets de matière et de transparence.

Les vernis utilisés en peinture acrylique sont généralement des vernis à l'eau. Il existe aussi des vernis acryliques à l'essence et à l'alcool. Il peuvent être brillants ou mats.



1.6. Conclusions

En conclusion, la peinture acrylique est une technique très attirante et très spectaculaire avec de magnifiques couleurs. Sa réalisation est rapide et spontanée en raison du séchage très rapide sur le support (et sur la palette). Mais cet inconvénient devient un avantage lorsqu'on superpose les couches de peinture sans avoir à attendre plusieurs jours, comme pour la peinture à l'huile.

Toutefois dans la réalisation des dégradés, des zones de reflets dans l'eau par exemple, la difficulté vient du fait que le séchage trop rapide empêche la liaison en douceur des tons dégradés.

Dans ce cas, il sera possible de peindre à l'huile sur un travail commencé à l'acrylique (l'inverse n'est pas possible). Une fois le travail achevé, on ne pourra pas distinguer les parties peintes à l'huile de celles peintes à l'acrylique.

Un autre avantage important est l'absence de diluants tels que le White Spirit ou l'Essence de Thérébentine qui présentent une relative toxicité.

En résumé, on ne peut retirer que de l'enthousiasme de la peinture acrylique qui permettra, par sa spontanéité, d'éviter de tomber dans un travail routinier et de développer la créativité.

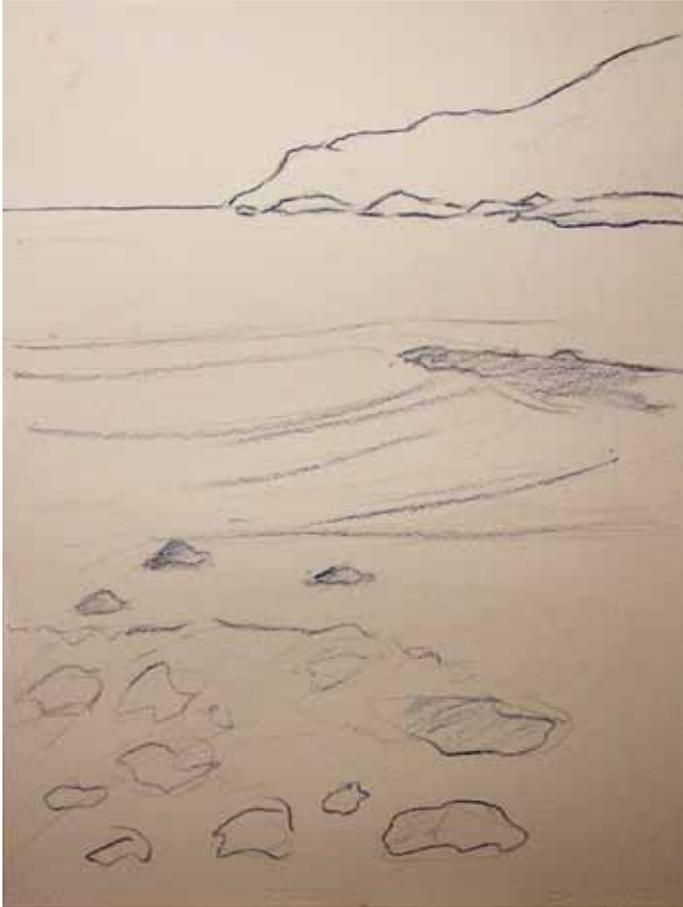
2. TRAVAIL PRATIQUE

Nous allons réaliser, avec la peinture acrylique, sur papier épais, le paysage ci-dessous selon les étapes suivantes:



Etape 1 - Le dessin

Le dessin est assez sommaire. Eviter les détails et ne tracer que les grandes lignes qui serviront de repères pour les zones de couleurs.



Poser ensuite le bleu du ciel (additionné de blanc en dégradé). Fondre ce dégradé avec le rose en croisant les coups de pinceau.



Les couleurs dégradées sont fondues entre-elles.



Renforcer de blanc le ciel au-dessus des collines



Renforcer le bleu du ciel profond



Le ciel terminé dans cette étape :



Etape 2 - Le ciel

Le ciel sera composé d'une teinte rosée pour le fond de l'horizon, ainsi que du bleu céruléum et de blanc.



Poser en premier le rose du fond de l'horizon



Etape 3 - La colline

La colline sera d'abord peinte en ocre avec du blanc.



Quelques taches de terre de Sienne.



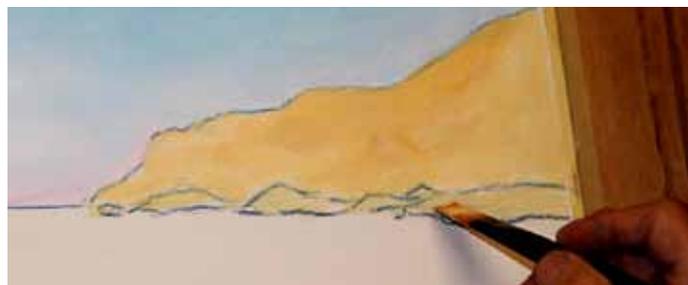
Et de terre d'ombre brûlée, à fondre entre-elles.



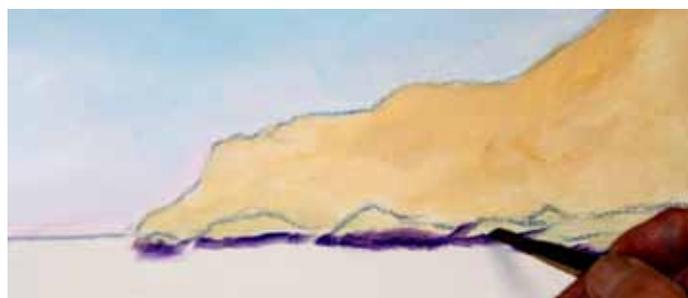
Etaler les tâches (fondu, glacis) avec une grosse brosse.



Quelques touches de blanc sur le haut des rochers.



On ajoutera ensuite des touches de violet pour marquer l'ombre des rochers.



Puis des touches de vert anglais rehaussé avec du jaune. Travailler en couches fines



Et des touches de bleu céruléum puis de violet, à fondre entre elles.



La colline terminée dans cette étape :



Etape 4 - Rochers du premier plan

Une couche de base sera peinte en ocre.



Quelques touches orange entre les rochers.



Les rochers sont peints avec de la terre de sienne, puis rehaussés avec de la terre d'ombre brûlée.



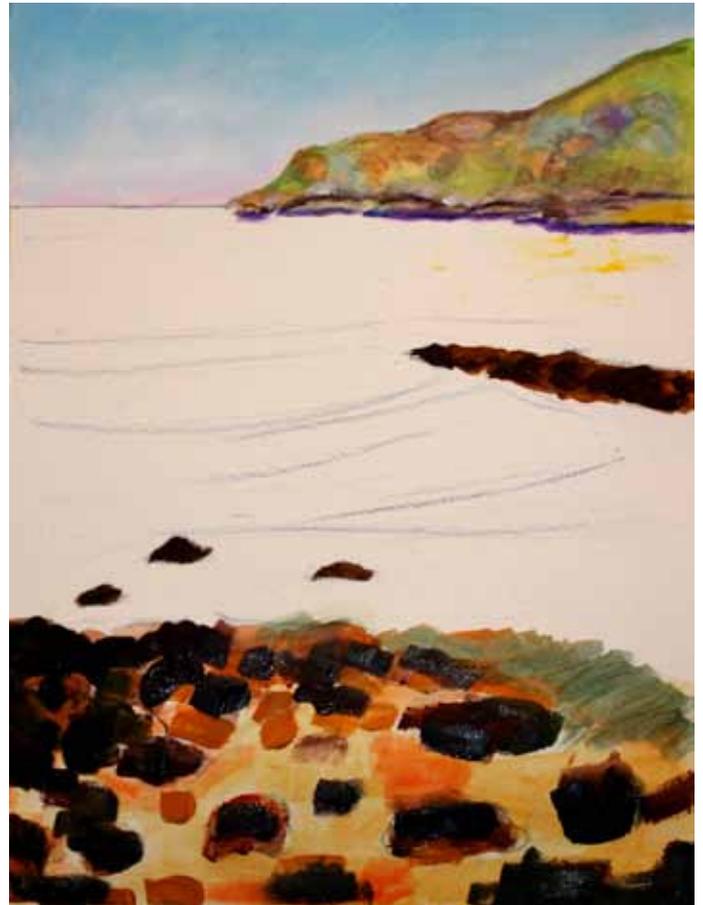
Quelques touches pâteuses d'ocre.



L'ombre des rochers, et leur relief sera mis en place avec du bleu de Prusse mélangé à la terre d'ombre brûlée.



Le ciel, la colline et les rochers de premier plan se présentent ainsi, en cette fin d'étape :



Etape 5 - La mer proche

La mer de premier plan est réalisée avec du vert anglais et un jaune léger (sans épaisseur).



Notre tableau en cette fin d'étape :



Etape 6 - La mer lointaine

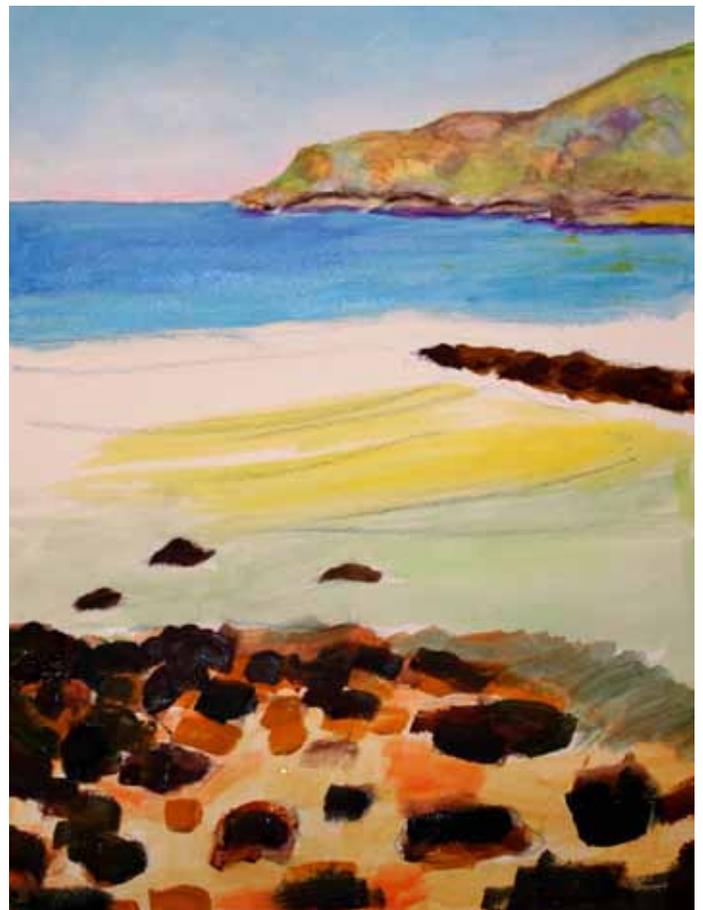
Pendant que la mer proche sèche, la mer lointaine est réalisée avec du bleu céruléum et de légères touches de violet, pour foncer sur le bord des rochers et dans les lignes de vagues.



Donner des mouvement horizontaux au pinceau pour bien marquer les lignes de vagues. Eclaircir ces lignes avec de très légères touches de blanc.



Notre tableau en cette fin d'étape :



Etape 7 - La mer proche, 2ème couche

Joindre les deux parties de la mer avec du bleu céruléum et du vert émeraude.



Donner les coups de pinceau dans le sens de la courbe des vagues



Rehausser les lignes de vagues avec du blanc.



Notre tableau en cette fin d'étape :



Etape 8 - Vagues et écume

Les vagues et l'écume sont traitées avec du blanc, du rose et du jaune. L'écume autour des rochers avec du blanc pur.



Rehausser l'écume des vagues avec du blanc et du jaune.



Si nécessaire, un frottement du doigt aide à fondre les dégradés de couleurs.



Les touches légères de rose donnent plus d'éclat au blanc de l'écume des vagues.



Un peu d'écume blanche sur les rochers au loin.



Des touches vert émeraude dans le creux des vagues.



Notre tableau en cette fin d'étape :



Etape 9 - Finitions

Glacis et petites touches vont finaliser notre représentation. De petites touches de blanc pour les embruns des vagues sur les rochers.



Des touches de vert-jaune font apparaître par transparence des rochers sous l'eau dans la mer proche.



Donner des tons intermédiaires sur les rochers de premier plan, et sur la mer.



Donner des touches de blanc + ocre sur le haut de la colline et sur les rochers lointains.



De petites touches de blanc très liquide pour éclaircir la mer au loins.



Travailler le volume et les ombres sur les vagues, en n'hésitant pas à utiliser le doigt pour fondre les couleurs.



Poser des touches claires pour donner du volume aux rochers de premier plans et des touches de vert pour suggérer de la mousse entre les rochers.



Poser un léger glacis orangé sur le premier plan, pour réchauffer les couleurs et le tableau est terminé:



Donner du relief aux mouvement de la mer avec des touches de vert émeraude pour la partie proche et de violet pour la partie lointaine.

